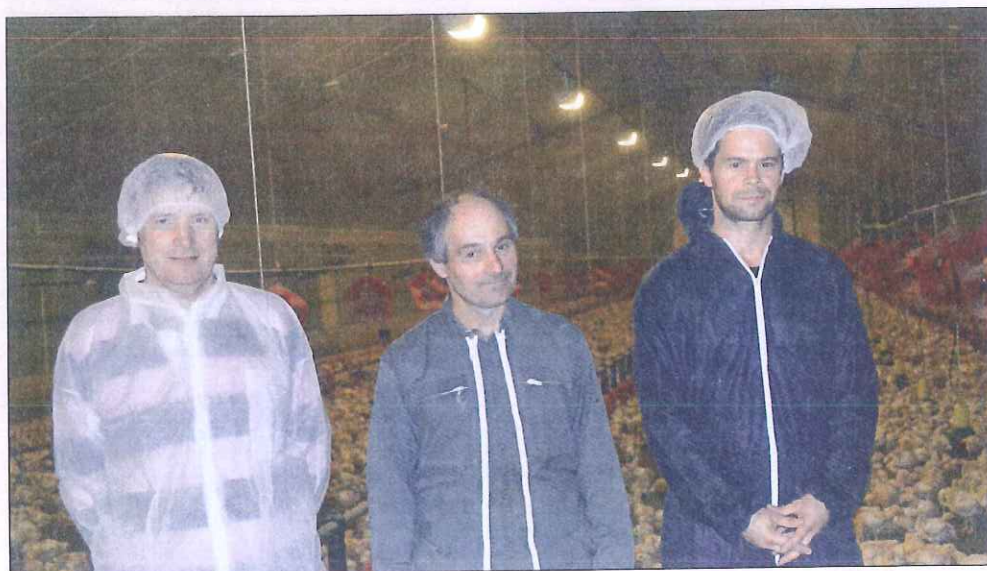


A Chevaigné du Maine (53), les frères Bossé ont réduit la pression sanitaire de leur élevage

Une production sécurisée grâce à des flores construites

Installés depuis 1993 en Mayenne, Gérard et Patrice Bossé gèrent deux bâtiments de 1 008 m² équipés pour recevoir alternativement de la dinde et du poulet. Accompagnés par leur groupement (Michel), ils ont choisi, voici déjà une dizaine de lots, d'utiliser des flores construites. Résultats : moins de pathologies respiratoires, une litière plus sèche et une meilleure ambiance générale ● S. David



« Les flores construites sont pour nous une véritable alternative aux antibiotiques qui permet de sécuriser l'élevage sur le plan sanitaire, en particulier vis-à-vis des *Salmonelles* et *E. Coli* ». Voilà pourquoi Gérard et Patrice Bossé ont choisi de collaborer avec Filavie pour introduire des flores construites dans leur stratégie de management. Accompagnés par le groupement Michel,

les deux frères gèrent depuis 1993 une production de dindes sur deux bâtiments de 1 008 m². Mais face à des troubles respiratoires et pulmonaires récurrents depuis plusieurs lots, ils étaient désireux de trouver une solution alternative aux antibiotiques et respectueuse de l'environnement capable d'enrayer ces déséquilibres et d'aider à améliorer leurs performances techniques.

Dès les premières semaines d'utili-

sation des flores, les éleveurs ont remarqué une meilleure répartition des volailles au sein des bâtiments. « L'ambiance générale s'est tout de suite améliorée, les odeurs d'ammoniac se sont atténuées, et la litière est devenue plus sèche et plus souple », assurent-ils.

Des flores construites

Concrètement, deux solutions sont proposées par Filavie : Filactis Liquid et Filafilm Liquid. Elles se présentent respectivement sous la forme d'une suspension liquide conditionnée en flacon de 500 ml, le premier étant également disponible en bidon 100 ml. Ces flores construites associent des *Bacillus* à des bactéries lactiques. Elles sont issues d'un procédé de fabrication permettant une composition définie et contrôlée de souches bactériennes précisément identifiées. « Ce procédé présente non seulement l'avantage d'éviter toute dérive génétique, mais aussi de conserver intacte l'activité des bactéries lactiques sous forme congelée ou liquide sous réfrigération grâce à une composition constante », commente Jean-Marc Brault, responsable commercial chez Filavie.

En fait, la flore colonise le tube digestif des animaux, s'y multiplie et se retrouve dans les fientes qui viennent ensemencher la litière. Cette meilleure répartition permet d'optimiser l'utilisation des éléments disponibles tels que la matière organique ou le carbone par exemple, et favorise ainsi le processus de compostage, selon une voie de fermentation aérobie qui constitue un moyen de dégradation écologique des déchets d'élevage.

▲ De gauche à droite : Jean-Marc Brault, responsable commercial (Filavie), Gérard Bossé et Nicolas Leduc, technicien du groupement Michel.

Jean-Marc Brault, responsable commercial (Filavie)

Nouveaux enjeux

« Pour optimiser l'intérêt des flores positives, l'objectif pour nous est de réussir à les implanter le plus précocement possible. Elles sont d'ores et déjà utilisées en amont de la filière c'est-à-dire sur les reproducteurs et en couvoir », commente Jean-Marc Brault, responsable commercial France chez Filavie.

« L'idée est un en quelque sorte d'occuper l'espace au maximum et le plus tôt possible pour laisser le moins de place aux bactéries pathogènes. »

Deux modes de distribution

Sur le terrain, les équipes techniques préconisent deux modes de distribution selon l'intensité des troubles constatés. « Généralement, on combine ces deux modes de distribution pendant la période d'élevage en fonction de l'objectif à atteindre », explique Jean-Marc Brault.

En routine, Filactis Liquid s'applique deux fois par semaine. La première semaine, 20 ml/tonne de poids ▶



◀ La flore colonise le tube digestif des animaux, s'y multiplie et se retrouve dans les fientes qui viennent ensemençer la litière.

► vif sont nécessaires (dilué dans l'eau de boisson), puis 10 ml/tonne de poids vif les semaines suivantes. « En distribution intensive, lorsqu'une période est systématiquement reconnue sensible, l'application peut aller jusqu'à une fois par jour pendant cinq jours. Ce peut être le cas à la suite d'un stress causé par un transport, un traitement, une vaccination, une transition alimentaire voire d'autres infections ou simplement en période de démarrage », ajoute-t-il.

La solution Filafilm s'utilise quant à elle en nébulisation sur les surfaces, 48 heures après la désinfection, puis juste avant l'arrivée des poussins et tous les deux mois en prévention. Parois, litière, matériel : en moyenne, 100 ml sont nécessaires pour traiter un bâtiment de 1 000 m² (surface développée).

Une démarche globale

« L'utilisation de flores présente surtout un avantage sur le plan sanitaire », explique Alain Salmon, responsable avicole pour le groupement Michel, qui a remarqué une diminution significative du nombre de cas de salmonelles et de *E. Coli*

depuis leur introduction, en prévention, dans le protocole sanitaire des éleveurs. « C'est l'une des meilleures options que nous ayons trouvées pour pallier l'utilisation des antibiotiques et réduire les odeurs d'ammoniac au sein des élevages. »

Comme le rappelle Nicolas Leduc, technicien du groupement Michel qui suit le site de production des frères Bossé, « en dix-huitième semaine est connue pour être un passage dit « critique ». Il faut ainsi être vigilant et attentif au moindre comportement ou signe inhabituel des volailles. L'utilisation d'une flore construite permet de sécuriser l'élevage. Certes ça ne fait pas tout, mais ça entre dans une démarche globale de démediation et d'amélioration des performances qui aide à mieux maîtriser les indices pour la suite du lot ».

Dans ce cadre, les éleveurs ont pris le temps de soigneusement choisir leur matériel en fonction de leurs besoins. Quatre lignes de pipettes Aquajosse (Josse) sont ainsi positionnées dans chacun des deux bâtiments. Un matériel qu'ils estiment robuste et conçu pour faciliter selon eux l'accès à l'eau des volailles. ●



◀ Dès les premières semaines d'utilisation des flores, les éleveurs ont remarqué une meilleure répartition des volailles au sein des bâtiments. « L'ambiance générale s'est tout de suite améliorée, les odeurs d'ammoniac se sont atténuées, et la litière est devenue plus sèche et plus souple », témoignent-ils.

Bâtiments d'Élevage & Agricoles



DUGUÉ
INDUSTRIE DU BÂTIMENT
Conception • Fabrication • Montage

- Poulailers
- Fermes de Ponte
- Bergeries • Chèvreries
- Porcheries
- Bâtiments Cunicoles
- Hangars • Stabulations
- Étables à Veaux
- Bâtiments industriels...



CONCEPTION • FABRICATION • MONTAGE



4 Grand' Roule - Le Peux - RN 149
79140 LE PIN
Tél. 05 49 81 02 12 - Fax. 05 49 81 07 36

www.dugue.fr